

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor des Vies de Plutarque](#)[Collection 1567 - Trésor des vies de Plutarque - Willem Silvius](#) [Item 1567 - Willem Silvius - Trésor des vies de Plutarque - Anvers](#) [Musée Plantin-Moretus](#)[Fichier 1567 - Willem Silvius - Trésor des vies de Plutarque - Anvers](#) [Musée Plantin-Moretus](#)

1567 - Willem Silvius - Trésor des vies de Plutarque - Anvers Musée Plantin-Moretus

Auteurs : Plutarque

LA THRESOR DES VIES
» forcer eust à vn coup, avec le temps se laiffime
» prendre quand on y va petit à petit car la couli-
» nation est insensible, par la longueur de l'ayuelle.
» Il n'est force si grande, que le temps la fin ne mine.
» si ne coadme, estant le plus fort & le plus cer-
» tain l'ecours que s'ayuroient auoir, ceux qui en s'a-
» sent attendre & choisir l'opportunité, & au con-
» traire aussi le plus dangereux ennemy que l'escu-
» retent auoir ceux qui font les choses avec preci-
» pitation.
Saxo y v y aiant mis le siege deuant la
ville de sauro, Pompeius y aia en grande dili-
gence avec toute son armée pour le leuer de là. Si y
auroit tout auant de la ville vn peuce-mote fort
commode pour y loger vn camp & endommager
ceux de la ville, au lieu dequoy l'vn le haillioit
pour s'en espauer, & l'autre pour s'en esgar-
der: costrefois Serorius y arriva le premier qui
fut l'ailé, & Pompeius y arriva sansost apres,
qui fut bien ailé de ce que la chose estoit ainsi ad-
uenue, car dans bien tost à ce coup il Serorius,
eust enfermé d'vn colé, de la ville de Laurons
& de l'autre colé, de son armée: à l'ocasion
dequoy il manda à ceux de la ville qu'ils ne se
fouchissent de rien, que de regarder à leur ailé
de deffus leur murailles Serorius qui vouloit
alléger les autres, luy meisme allégé bien à Pe-
tiron avec son armée. Cela eust exposé à
Serorius, ne s'en feroit que rien, & dit, "qu'il en-
tendrois à ce trouve disciple de Sylla (car ainsi
appelloit il Pompeius par moquerie) qu'il faut
que vn sage capitaine regarde plus devers
» luy que deuant: & en disant cela, montra aux
» Laurontins les mille hommes de pied bien re-
» nez, qu'il auoit, baillez deuant le camp d'où il
estoit

Informations sur cette page

Genre Exemple

Mentions légales Images : Google/Museum Plantin-Moretus

Langue Français

Source Antwerpen (Be), Museum Plantin-Moretus, A 3319 / A 4566

Format (largeur x format) 8°

Couverture Anvers

Contributeur(s) Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Éditeur Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Images : Google/Museum Plantin-Moretus

Informations sur le fichier

Nom original : 1567 Willem Silvius Trésor des sentences dorées Musée Plantin Moretus_Page_174.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.8 Mo

Dimensions : 2108 x 3572 px

Fichier créé par [Anne Réach-Ngô](#) Fichier créé le 19/12/2022 Dernière modification le 15/01/2024